

# Congrès du *Non Pharmacological Interventional Society*

WEB

Dr Stéphane Maugendre

Responsable de la Commission Auriculothérapie au Groupe d'évaluation des thérapies complémentaires personnalisées (GETCOP)

Membre du Conseil d'Administration et enseignant au Groupe Lyonnais d'Etudes Médicales (GLEM)



Le premier décembre dernier, s'est tenu à Paris (Ministère des Solidarités et de la Santé) le premier congrès de la **société savante rebaptisée NPIS (Non Pharmacological Interventional Society)** dirigée par le Professeur Gregory Ninot (Montpellier).

L'enjeu de cette journée fut de partager les pratiques et d'imaginer les meilleures organisations du parcours de soin dans l'après cancer. Le constat établi par l'INCA en 2014, puis l'Académie Nationale de Médecine en 2018, montre que cette période de l'après cancer souffre d'un manque de coordination.

Lors de son introduction, le Pr Ninot a rappelé les différentes organisations qui se sont intéressées depuis une dizaine d'années aux interventions non médicamenteuses<sup>1</sup> :

- CUMIC (Collège Universitaire des Médecines Intégratives et Complémentaires) [www.cumic.net](http://www.cumic.net)
- OMCNC (Observatoire des Médecines Complémentaires et Non Conventionnelles, Nice - Côte d'Azur)
- GETCOP (Groupe d'Évaluation des Thérapies Complémentaires Personnalisées) [www.getcop.com](http://www.getcop.com)
- La plateforme CEPS : [www.plateforme-ceps.fr](http://www.plateforme-ceps.fr)

Ces organisations visaient, par une démarche commune à interpeller les pouvoirs publics, pour promouvoir les Interventions non médicamenteuses (INM), en étant relayées par les associations de patients très demandeuses et consommatrices de ces thérapeutiques.

Le Pr Ninot a insisté sur la nécessité absolue de la science pour « séparer le bon grain de l'ivraie ». Aucune autre alternative n'est possible pour la reconnaissance de nos pratiques non médicamenteuses !

Une définition collégiale a été proposée par cette nouvelle société savante : ***l'INM (Intervention Non Médicamenteuse) est une intervention non pharmacologique ciblée et non invasive, fondée sur des données probantes.***

La société savante (NPIS) s'articule autour de cinq piliers : la ***recherche, la prospective économique, la normalisation, la formation et la communication.***

Nous constatons que le modèle ayant prévalu depuis une cinquantaine d'années pour les essais thérapeutiques pharmacologiques à travers les essais contrôlés randomisés (ECR) ne peut correspondre à l'évaluation des différentes approches non pharmacologiques.

Ce modèle reste à définir et sera en perpétuelle évolution grâce aux différents échanges de nos pratiques. Le Pr. Ninot a rappelé que la communauté représentée par l'ensemble des praticiens en INM a vocation à accélérer la recherche et à évaluer les pratiques pour les certifier et les normaliser. Le site internet <https://npisociety.org/> permet d'avoir une vision globale du périmètre d'action de cette toute nouvelle société savante.

<sup>1</sup> Livre blanc de l'auriculothérapie en 2020. Ouvrage collectif pour le GLEM, coordonné par Y. Rouxville (p. 232-236).

Les échanges seront facilités par des plateformes ouvertes où chaque personne ayant testé les interventions non médicamenteuses pourra laisser son avis et son expérience ([www.inmexperience.fr](http://www.inmexperience.fr)). Chaque thérapeute pourra obtenir de la bibliographie grâce au système NISHARE qui permet la collecte de la documentation académique en accès libre sur l'évaluation des INM ([www.nishare.fr](http://www.nishare.fr)).

Le méta moteur de recherche MOTRIAL apporte une actualisation des recommandations de prototypes en recherche clinique des INM.

L'imprécision des techniques et leur évaluation pourra être corrigée par l'exploitation des données et leur collecte massive. Cette exploitation apportera l'assurance de l'efficacité, de la non-dangereuse et du faible coût de leur emploi.

Le Pr Ninot a insisté également sur la multiplicité et la synergie de l'offre des interventions non médicamenteuses et toutes les problématiques qu'il conviendra d'explorer dans les années à venir, notamment au niveau de l'éthique, de l'alliance thérapeutique, de la traçabilité et même de l'effet placebo.

De plus, les interventions non médicamenteuses doivent s'inscrire dans un parcours variable et complexe de soins, en fonction du degré d'évolution de la pathologie de la personne malade, notamment dans l'après-cancer.

Le programme de la journée fut dense avec l'expérience du Pr Krakowski (Bordeaux) sur les soins oncologiques de support. **Les soins oncologiques de support (SOS)** reposent à la fois sur des soins conventionnels et des pratiques complémentaires.

Issue des États-Unis, **la notion de cancérologie intégrative** a été abordée : les soins de support ont permis de montrer que leur intervention précoce permet une amélioration de la survie. La période de l'après-cancer est beaucoup plus longue que celle du diagnostic et des soins oncologiques de traitement. L'organisation de ces soins nécessite une coordination subtile entre intervenants hospitaliers et extrahospitaliers.

L'intervention du Dr Aude-Marie Foucaut (Paris Nord) a porté sur l'intérêt majeur et des bienfaits de l'exercice physique. Les

interventions nutritionnelles, psychologiques et élémentaires se sont succédé avec pour intervenants Dr Bruno Raynard (Villejuif Gustave Roussy), Dr Diane Boinon (Villejuif Gustave Roussy), et Dr Stéphanie Trager (Stains).

Les interventions numériques du Dr Olivier Aromatorio (Bordeaux) ont apporté un éclairage sur le manque d'évaluation de la dimension éducative, et sur les outils numériques pour la promotion de la santé. Deux méthodes d'évaluation fondées sur la théorie du changement (OCAPREV) et l'évaluation réaliste (VISIO-AJUST) tentent de répondre à l'évaluation des interventions complexes.

La table ronde autour des Dr Alain Toledano (Institut Raphaël, Paris), du Pr Ivan Krakowski, du Pr Julien Nizard (Nantes), du Pr Ninot, et de MM. David Giavannuzzi (AG2R) et Mr Xavier Hauret (AG2R), animée par le Dr Boris Tronc (Montpellier), a littéralement réveillé la salle. Après avoir rappelé le projet gouvernemental de supprimer les mutuelles, les acteurs financiers de la santé représentés par AG2R ont proposé leur modèle dans l'après-cancer.

Le Dr Alain Todelano a facétieusement répondu que **l'après-cancer débute dès le lendemain de l'annonce du diagnostic**, et qu'une intervention des INM ne doit pas attendre la guérison du patient. Par ailleurs la gestion téléphonique à distance par des infirmières formées ne répond probablement pas aux besoins de la personne malade.

Le Pr Ninot et le Pr Krakowski ont tenté de modérer les différents propos tout en reconnaissant l'importance des bonnes volontés de l'ensemble des acteurs. Le Pr Nizard a dressé un constat sur le manque d'effectifs médicaux en acupuncture et proposé audacieusement l'ouverture à des professions non habilitées tout en maintenant des « garde-fous » !

La journée s'est conclue de manière philosophique avec l'intervention du Pr Bruno Falissard sur **le concept de rationalité et d'irrationalité** intervenant aussi bien chez la personne malade que chez le thérapeute.

L'intériorité de la personne malade est-elle un défi exploratoire encore inaccessible ?

Dr Stéphane MAUGENDRE